

mis à la très forte pression des masses révolutionnaires →) la crise inévitable provoquée comme partout ailleurs sur le plan des rapports avec le Kremlin a été résolue au détriment de celui-ci. Le détachement de la Yougoslavie du contrôle direct du Kremlin a réussi parce qu'en face de celui-ci se trouva un parti unanimement soudé autour de sa direction, et soutenu à ce moment par les masses.

Malgré la capitulation de la direction yougoslave à la pression de l'impérialisme depuis la guerre de Corée, l'exemple yougoslave garde toute sa signification historique. Il a démontré dans les faits l'incompatibilité entre toute révolution prolétarienne et tout mouvement révolutionnaire puissant, d'une part, et le contrôle bureaucratique du Kremlin, d'autre part.

Il a servi ainsi d'anticipation à ce qui arrivera dans le cas d'une victoire, non limitée mais mondiale, de la Révolution qui changera d'une façon décisive le rapport des forces entre les masses et leurs directions bureaucratiques.

La dynamique de la Révolution chinoise est historiquement la même. Déjà le Kremlin est obligé de traiter le régime de Mao en partenaire et non en simple satellite, et de diriger en commun avec celui-ci les affaires asiatiques. Dans la mesure où la Révolution chinoise se renforce, son indépendance de fait, du contrôle du Kremlin grandira davantage.

De nouveaux rapports s'établissent ainsi au sein du camp des pays non capitalistes, rapports dont la dynamique est historiquement destructrice

du contrôle absolu et direct exercé jusqu'à maintenant par la bureaucratie soviétique sur le mouvement ouvrier international.

Le camp des pays contrôlés actuellement par le Kremlin n'est ni homogène ni statique. Il faut saisir ses contradictions internes pour en dégager sur ce plan aussi les perspectives révolutionnaires inéluctables.

---

(1) M. A. Bevan écrit à ce propos : « La Russie était entourée d'un mur d'hostilité, le commerce était entravé et parfois arrêté complètement.

« En ce moment il semble que l'Amérique est en train de répéter la même folie en Chine. » (In place of fear, p. 41.)

(2) Selon la théorie de Marx aussi bien que de Lénine, sur l'Etat.

(3) Pour n'insister seulement que sur ces deux aspects de la question.

(4) Qui identifient leur niveau de vie exceptionnel et leurs privilèges exorbitants, à ceux de la masse.

(5) M. A. Bevan a tiré pour lui cette leçon de l'expérience russe : « La façon de traiter une révolution dans un pays agricole, est d'y envoyer de l'outillage agricole, afin d'augmenter la production alimentaire au point où le surplus de l'agriculture permettra une accumulation plus commode des fournitures industrielles de la civilisation moderne. Vous ne pouvez réduire par la famine une révolution nationale à la soumission. Vous pouvez, par la famine, la réduire à une dictature répressive ; vous pouvez, par la famine, la réduire au point où la logique infernale de l'Etat policier prend les choses en main ». (In place of fear, p. 41-42.)

(6) Selon le plan industriel pour la Chine du Nord-Est, la valeur totale de la production en 1952 des entreprises industrielles étatiques et de propriété publique sera de 41,5 % au-dessus de 1951. La valeur de la production de l'an dernier était de 24,1 % au-dessus de 1950. « Jamais dans l'histoire des pays capitalistes il n'y a eu un développement industriel si rapide » (article de Kao Kang, président du